



Florence Bosviel, confrontée à la mort de son fils dans une cruelle agonie, nous transmet sa figure spirituelle

Philippe MAILLARD

« Le Frère Philippe Maillard a été pour moi une figure de référence, une raison d'espérer, un témoin de l'Évangile. Son regard bleu intense, pétillant du goût de la vie et d'amour de l'autre, plongeait directement dans la profondeur des cœurs. Il savait interpeller tous ceux qu'il rencontrait, avec une prédilection pour les plus démunis et l'audace d'un prophète à l'âme libre, qui n'avait pas peur de

parler en vérité. J'ai envie de dire : comme Jésus.

J'ai fait sa connaissance à 20 ans, alors qu'il était aumônier d'étudiants. Une amitié nous a liés pour plus de 50 ans. De ce passé, trois souvenirs émergent, révélateurs des lignes de force de sa foi. Dans le premier, Philippe célèbre la messe de mariage d'un de nos fils et secoue l'assemblée avec une homélie percutante : passeur passionné du feu de l'Évangile, il ne craint pas de réveiller des croyants un peu trop installés, il a l'audace d'un prophète à l'âme libre. Une autre fois, il m'accueille dans son quartier de grande pauvreté : jeune dominicain, il voulait être prêtre ouvrier, mais son provincial en décide autrement. Il en pleure. A la soixantaine, il est enfin appelé à devenir aumônier de la prison de Loos. Avec « les entrailles de Jésus », il va vers les cabossés de l'existence. Il dira : « c'est comme si je rentrais chez moi. »

Enfin, dans mon dernier souvenir, il m'invite à une retraite au désert : celui qui se donne avec passion à l'annonce de la Parole est un homme épris de solitude, un méditant. Pour lui, il y a le désert du cloître et celui de la rue, deux solitudes nécessaires l'une à l'autre, comme les deux moments de la respiration.

Philippe nous laisse en testament la manière dont il a cherché à vivre l'esprit de l'Évangile, la radicalité de son appel à aimer tout homme, à aller vers les exclus, s'appuyant sans cesse sur la prière, à l'image de Jésus. »

A lire : « Évangile aux voyous », son expérience d'aumônier de prison, « le bonheur d'aimer », ses réflexions sur le sens de la vie, l'amour et la foi, façonnées par son ministère auprès des plus pauvres.

« Je ne haïrai point » du Dr Izzeldin ABULAISH

A lire absolument pour comprendre le calvaire subi par le peuple palestinien, à travers le drame d'un père, qui lors de l'opération « Plomb durci », en décembre 2008-janvier 2009, perdit trois filles et une nièce.

Médecin obstétricien, il passe chaque jour la frontière pour travailler dans les hôpitaux Israéliens, spécialiste de l'infertilité et de la politique de la santé. Elie Wiesel dit que « l'histoire de cet homme est une leçon indispensable contre la haine et la vengeance ». Par son expérience, ce docteur se permet de dire que les deux peuples sont manipulés par les extrémistes des deux camps.

« Noël autrement » 2013

Sous l'impulsion de Pax Christi France, 24 associations et mouvements chrétiens ont décidé de travailler à **une prise de conscience de notre responsabilité individuelle et collective de chrétiens sur l'environnement, et plus particulièrement au travers nos modes de vie qu'il nous faut changer**. La campagne "vivre autrement" de ce collectif vous propose cette année de réfléchir sur :

Un Noël sans cadeaux...mais avec joie, simplicité, imagination et fête.

Pourquoi un Noël sans cadeaux ?

Pour célébrer Noël, il est d'usage que la plus grande attention soit prêtée aux cadeaux et aux repas et ce, le plus souvent, dans le cadre familial. Si le cadeau exprime un moment de générosité et d'échange, cela se traduit bien souvent par une préoccupation matérielle excessive.

Combien de temps consacrons-nous à notre préparation spirituelle et à penser à ce qui ferait réellement la joie et le bien de notre prochain ?

Prenons-nous le temps d'apprendre à connaître notre prochain ?

C'est pourquoi des membres du mouvement Pax Christi vous proposeront un petit livret d'aide très concrète pour celles et ceux qui aspirent à vivre Noël autrement. Ce livret propose pendant les quatre semaines de l'Avent une réflexion sur le sens de Noël, des idées concrètes sous forme de 13 fiches pratiques, des actions et des témoignages pour vivre Noël autrement. Le petit livret vous est proposé au prix de 1 euro.

Lampedusa et les chefs d'Etat africains

Quelle est la responsabilité des chefs d'Etat africains dans le drame de Lampedusa ? Ayant longtemps travaillé pour contribuer à la promotion des agricultures familiales africaines et au développement local de territoires mal administrés, j'aimerais souligner la responsabilité de ceux qui gouvernent dans les régions de départ, depuis nombre de potentats locaux jusqu'à la majorité des chefs d'Etat africains. Pendant que des bateaux de migrants faisaient naufrage en Méditerranée, les chefs d'Etat africains, à Addis-Abeba, cherchaient à s'exonérer de leurs responsabilités en demandant qu'ils ne soient pas poursuivis par la Cour pénale internationale de La Haye. Inventer des démocraties de qualité en Afrique, c'est un combat à mener d'abord sur le terrain en veillant à améliorer la gouvernance des organisations paysannes, des collectivités, etc... mais aussi par l'éducation, la civilité, le sens civique. Vaste programme en Afrique, mais aussi en Europe et dans le monde !

Jean-Claude DEVEZE, porte-parole du pacte civique